

# LES LUCIOLES

266AT

Proposition d'installation pour Luminothérapie 2016 – 2017

---

“Un beau jour, le soleil, qui réfléchissait sans cesse, eu une idée. Fatigué de devoir se coucher pour faire place à la lune et à la nuit, il voulu rester parmi ceux qui se lèvent à la noirceur tombée. Il se transforma en fées qui dansent et s’amusent comme si le jour n’allait plus jamais revenir. “ - Les lucioles / extrait du conte d’Isabelle Richard

*Les lucioles*, c’est un parcours dans l’univers d’un conte original d’Isabelle Richard. L’installation est composée d’une vingtaine de sculptures, des tiges de roseaux urbains, des sortes de lampadaires qui germent à même le béton, sous un voile piqué de milliers de petites lumières.

## Jour

Les sculptures disposées sur la place des Festivals sont de grands tubes de lumière s’élançant vers le ciel. Les matériaux des structures reflètent la lumière ambiante, provoquant des jeux de lumière selon l’ensoleillement et la position du spectateur dans l’installation. Sur ces tubes d’allure végétale sont gravés des passages du conte, que les passants peuvent cueillir du regard, afin de former leur propre bouquet de l’histoire. Jeunes et moins jeunes pourront en effet lire, pour eux mêmes ou pour les plus petits, ces extraits précisant l’histoire un peu plus à chaque station. Il est donc possible de revenir plusieurs fois dans l’installation pour en découvrir davantage sur l’univers magique du conte. Un environnement sonore originale sera diffusé pour en soutenir l’ambiance onirique.

## Soir

À la tombée du jour, dans le voile au dessus des tiges et des têtes des spectateurs, s’animeront les lucioles, des milliers de petites lumières. Lors de ces courtes cérémonies d’inaugurations de la nuit, qui se feront toujours un peu plus tôt jusqu’au solstice d’hiver, les lucioles font une grande danse, pour ensuite se faire discrètes et attendre le mouvement des passants. À l’aide de senseurs et de haut-parleurs dissimulés dans certaines tiges de ce champ urbain, l’installation s’anime à la présence de spectateurs dans le parcours. Les curieux qui s’approcheront des tiges lumineuses les entendront chuchoter les passages du conte. Les lucioles, dans le voile de lumières qui les recouvre, suivront les spectateurs en s’agglutinant, tout comme eux, autour des sculptures. Au jour UN de l’installation, les chuchotements seront plus timides et l’activité des lucioles, plus subtile. Au fil des semaines, les tiges-conteuses seront plus bavardes et les lucioles plus réactives à la présence de spectateurs, comme si cette nature technologique s’intégrait de plus en plus organiquement à la vie urbaine.

## Projections

Les capteurs de présences nous permettront en tout temps d’estimer l’achalandage de l’installation. Sur le pavillon Président-Kennedy de l’UQAM, des lucioles s’animeront au gré du flot des spectateurs dans l’espace. Ces lucioles projetées suivront les lignes architecturales, comme si les différents étages de l’édifice étaient des bocal remplis de lucioles captives. Sur la façade du Wilder, les rayons lumineux projetés seront à l’image des grands roseaux lumineux sur la place des Festivals, comme s’ils en étaient le prolongement.